



كلية الدراسات العليا

بسم الله الرحمن الرحيم



Sudan University of Sciences and Technology
College of Graduate Studies

**Étude Comparative Entre l'héroïne du Roman
Madame Bovary de Gustave Flaubert (Emma) et
Celle d'*Une vie* de Guy de Maupassant (Jeanne)**

دراسة مقارنة بين بطلة رواية مدام بوفاري (ايمما) لمؤلفها جلبرت قوستنان و بطلة رواية يوني في
(جين) لمؤلفها قاي موباسنت

**A comparative Study between the Protagonist (Emma) of the novel
Madame Bovary by Flaubert Gustave and the Protagonist (Jeanne) of the
Novel *Une Vie* by Guy Maupassant**

**Dissertation submitted in partial fulfillment for the requirement
of M.A degree in French language**

By

Yathrib Abdelgadir Elbagir Alfaki
**(Bachelor of French Language, University of Holy Quran and
Islamic Sciences, 2014)**

Supervisor

Dr. Mohamed Tahir Hamid Ahmed

January 2020

Dédicace

Je dédie ce travail à la source de l'espoir et de l'optimisme, à celle qui m'enseigne la patience et le courage. À toi, chère maman, avec tout mon amour. Je dédie ce travail également à mon mari

Remerciements

Je remercie Allah qui m'a accordé l'énergie pour achever mon travail. Je présente aussi tous mes remerciements et toutes mes reconnaissances à Dr/Mohamed Tahir qui a dirigé ce travail et m'a donné beaucoup de conseils.

Résumé

L'objectif de cette étude est de montrer comment deux romans *Madame Bovary* et *Une Vie* dépeignent, à l'aide de l'esthétique réaliste, la situation de la femme au XIX^{ème} siècle à travers les personnages d'Emma et de Jeanne. Nous utilisons une méthode descriptive et analytique pour connaître la situation de la femme au XIX^{ème} siècle à travers les deux personnages Emma et Jeanne. Les résultats les plus importants de cette recherche montrent que l'analyse du personnage principal dans une œuvre romanesque donne lieu à une description de la société à l'époque où a vécu ce personnage. Les personnages des deux œuvres reflètent deux images semblables de la société, ce qui indique le pessimisme des auteurs, mais aussi la douleur et les contraintes des femmes à la France du XIX^{ème} siècle. Les femmes deviennent des victimes parce que la société ne leur donne pas leurs droits et limite leur éducation pour les préparer à être épouses et mères.

Abstract

The aim of this study is to show how these two novels *Madame Bovary* and *Une Vie*, through realistic esthetics, reflect the situation of the woman in 19th century based on Emma and Jeanne's characters. We used descriptive and analytical method to know the situation of the woman in the 19th century. The most important results of this study are, by analyzing the main character in a novel, it leads us to the society in which the character lived. We also found pessimism in both writings, pain and constraint that women in France of the 19th century have suffered. They were victims because the society was taking down their rights after limiting their education and prepare them only to become wives and mothers.

مستخلص

الغرض من هذه الدراسة هو توضيح الكيفية التي استطاعت بها روايتان فرنسيتان بعنوان "*Madame Bovary* و *Une vie* أن ترسما وضع المرأة في القرن التاسع عشر من خلال الشخصيتين ايما *Emma* و جين *Jeanne*، وبالاستعانة بجماليات الأدب الواقعي. ولقد استخدمنا منهجا وصفيا وتحليليا لمعرفة وضع المرأة في القرن التاسع عشر من خلال الشخصيتين المذكورتين أعلاه وكانت أهم النتائج التي توصلنا اليها هو أن تحيل الشخصية الرئيسية في أي رواية يقودنا إلي المجتمع الذي عاشت فيه تلك الشخصية. فالشخصيتان تعكسان صورتين متشابهتين للمجتمع آنذاك وهذا يدل على تشاؤم الكاتبين وعلي الألم و الإكراه اللذين عانت منهما المرأة الفرنسية في ذلك العصر وصرن ضحايا لأن المجتمع لا يعطيهم الحق ويحد من تعليمهن لكي يصبحن فقط زوجات وأمهات.

Introduction générale

Dans le présent mémoire, nous avons choisi d'étudier *Madame Bovary* de Gustave Flaubert et *Une Vie* de Guy de Maupassant parce que les auteurs décrivent la réalité et le pessimisme qui existent dans la vie au XIX^e siècle. Ces deux romans ont un point commun : tous les deux racontent l'histoire d'une femme romantique qui souhaite avoir une bonne vie comme dans ses rêves. Ce sont deux romans qui parlent de la situation de la femme à cette époque-là. Les deux donnent deux destins de femmes, victimes d'une éducation étreinte "restreinte" qui leur procure une vision naïve de la vie : elles ont trop rêvé, trop lu et accordent trop de place à l'imagination, d'où leurs désillusions et leurs échecs.

Ces deux romans présentent la condition morale et conjugale de la femme au XIX^{ème} siècle. Nous y trouvons les héroïnes Jeanne qui souffre dans sa vie mais supporte en silence, à la différence d'Emma, qui fuit sa médiocrité dans une relation hors mariage, puis se livre au suicide.

Flaubert décrit la situation dans la société, la vérité dure de la vie et des gens à travers son personnage Emma Bovary qui est l'héroïne. Son chef-d'œuvre était plus précisément considéré comme une mauvaise image de la femme par la société parce qu'elle cherchait l'amour avec des hommes autres que son mari. En 1883, presque 30 ans plus tard, *Une Vie* a été publié. L'auteur, Maupassant, et son œuvre étaient influencés par Flaubert et son œuvre ressemblait aux idées et presque même à l'histoire de Madame Bovary. Dans son roman, il crée une image du pessimisme de sa société à cette époque-là. Les deux auteurs montrent donc la société à travers ce qu'ils dessinent dans leurs romans comme vie d'héroïne. Flaubert et Maupassant montrent le destin tragique des deux héroïnes qui peut se produire pour de nombreuses raisons ; d'une part, il y a des facteurs sociaux comme les lois, les

mœurs et les traditions, d'autre part, il y a le manque de compréhension pour les sentiments et les personnalités des femmes.

Ce mémoire se propose donc d'analyser les éléments sur lesquels dépendent les deux auteurs pour expliquer le plus parfaitement possible la réalité. Cela peut impliquer la description en détails du milieu et l'analyse des personnages. En effet, l'objectif de ce mémoire est de montrer comment *Madame Bovary* et *Une Vie* dépeignent, à l'aide de l'esthétique romanesque réaliste, la situation de la femme au XIX^{ème} siècle à travers les personnages d'Emma et de Jeanne.

Pour réaliser cet objectif, nous allons appliquer une méthode analytique et descriptive qui abordent les données concernant les deux personnages, décrit la situation de la femme, procède à une comparaison entre les deux héroïnes de *Madame Bovary* et d'*Une Vie*, et s'attache à donner des réponses aux questions suivantes :

- De quelle manière chacune des œuvres choisies reflète-t-elle la vie des femmes au XIX^{ème} siècle ?
- Quelles ressemblances ou différences existe-t-il entre la vie de femmes de personnages principaux des œuvres concernées ?
- Quelles remarques pouvons-nous donner à propos de la comparaison ?

En répondant à ces questions, nous introduisons la vision de deux écrivains sur la situation de la femme dans leur société.

C'est en fonction des questions que nous avons divisé le travail en trois chapitres :

- Le premier chapitre est intitulé la *Situation de la Femme, présentation de contexte Social et Littéraire au XIX^{ème} siècle, des auteurs, et des œuvres choisies*. Il vise à donner une réponse à la première question mentionnée ci-dessus.

- Le deuxième chapitre est intitulé *Deux Personnages de deux romans*. Il présente les personnages Emma et Jeanne. L'analyse ici tente de répondre à la deuxième question.
- Le troisième chapitre a comme titre *Comparaison et remarques*, et contient des éléments de comparaison entre les deux personnages. Nous y abordons les ressemblances et les différences entre les deux personnages, mais aussi nos remarques concernant cette comparaison. Ce chapitre tente de donner une réponse à la troisième et dernière question.

PREMIER CHAPITRE

Situation de la femme, présentation de contexte Social et Littéraire au XIX^{ème} siècle, des auteurs, et des œuvres choisies

1.1- Contexte Social au XIXème siècle

Ce siècle des Révolutions (Restauration – Révolution de juillet 1830 et de 1848 Commune de Paris en 1871) voit se succéder des systèmes politiques différents (Premier Empire - monarchie d'Ancien Régime restaurée – monarchie constitutionnelle – éphémère IIe République - Second Empire – IIIe République) qui cherchent à répondre (ou à s'opposer) aux aspirations démocratiques nouvelles et aux transformations économiques qui s'accroissent avec l'industrialisation, la colonisation et les conflits entre les puissances européennes. « Pierre Goubert. 1984 : 288-305/ 306-330/ 331-347/ 348-367 »

Les changements de société « Larousse, 1988 :9-71 » sont extrêmement importants tout au long du siècle avec par exemple l'instruction publique qui finit par devenir générale et qui, accompagnée par de remarquables progrès scientifiques et techniques, participe à l'évolution des mentalités. L'aristocratie et l'Église perdent peu à peu leurs positions de force et une société laïque s'installe à la fin du siècle, marquée aussi par le poids croissant de la bourgeoisie et de la classe ouvrière qui s'affrontent. La République s'impose finalement à tous et vote des lois sociales tout en organisant les conquêtes coloniales et en préparant la revanche contre l'Allemagne. Les auteurs rendent compte de ces transformations dans leurs œuvres et pour une part d'entre eux s'engagent dans les camps politiques, progressistes (comme Lamartine, Hugo ou Zola) ou parfois réactionnaires comme Maurice Barrès, ou Léon Daudet (*Le Stupide* XIXème siècle). Ils se rejoignent cependant souvent pour exalter la figure de l'artiste libre contre le bourgeois vulgaire et matérialiste, en créant le mythe de l'artiste bohème et rejeté qu'illustre notamment la figure du peintre ou du poète maudit. Alors que la grande majorité des écrivains du XVIIIème siècle étaient des courtisans à la recherche de mécénats et de protections, ce siècle est emblématique d'une nouvelle éthique de vérité (contre la morale religieuse sous la Restauration ou la morale bourgeoise qui prévaut sous le second Empire) de l'écrivain,

exprimée à l'origine par Voltaire¹, consistant en son autonomisation progressive par rapport aux pouvoirs (politiques, religieux). Cette éthique se construit dans le cadre de la lutte pour la liberté d'expression et l'avènement d'un régime de liberté de presse avec en corollaire une responsabilité accrue de ces écrivains dont les pouvoirs veulent désormais qu'ils répondent de leurs œuvres : ce siècle est marqué par des procès littéraires et des emprisonnements dont l'écrivain (comme Flaubert, Paul-Louis Courier, Pierre-Jean de Béranger) en fait un titre de gloire².

Dans le domaine des arts, en France, à côté d'un néo-classicisme officiel et académique (allant parfois jusqu'à l'art pompier), on retrouve les grands courants esthétiques du siècle comme le romantisme avec Delacroix ou Berlioz et, plus tard, le réalisme avec Courbet et, à la même période, en musique Gounod, Delibes et Bizet. Dans les dernières années du Second Empire s'impose peu à peu l'Impressionnisme auquel on peut rattacher Manet, Monet ou Renoir, pour ne citer que les plus grands. La fin du siècle est plus diverse avec des mouvements comme le pointillisme ou le groupe des Nabis et des personnalités comme Cézanne, Gauguin ou Van Gogh, ou du sculpteur Rodin, alors que Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet puis Claude Debussy dominant la composition musicale française.

¹ Voltaire écrit dans l'article « Lettres, gens de lettres ou lettrés » de l'[Encyclopédie](#) : « Les gens de lettres qui rendu le plus de services au petit nombre d'êtres pensants répandus dans le monde, sont les lettrés isolés, les vrais savants renfermés dans leur cabinet, qui n'ont ni argumenté sur les bancs des universités, ni dit les choses à moitié dans les académies ; et ceux-là ont presque tous été persécutés. »

² Sapiro [Gisèle](#), 2011, Seuil, *La Responsabilité de l'écrivain. Littérature, droit et morale en France, XIXe-XXe siècle*, Seuil, 2011

³ Pardon, Paul, et Michel Barlou, Le Commentaire de texte au baccalaur éat, cité par Vital Gadbois dans

1.2 Contexte Littéraire du XIX^{ème} siècle

La Littérature française au XIX^{ème} siècle s'inscrit dans une période définie par deux dates repères : 1799, date du coup d'État de Bonaparte qui instaure le Consulat et met d'une certaine façon fin à la période révolutionnaire, et 1899, moment de résolution des tensions de l'affaire Dreyfus et de la menace du Boulangisme et où s'imposent finalement les valeurs de la III^{ème} République.

La modernité littéraire s'affirme dans ce siècle à l'histoire mouvementée avec des courants marquants qui touchent tous les arts, comme le romantisme, le réalisme, le naturalisme ou le symbolisme. Certains auteurs comme Flaubert ou Maupassant ne veulent pas appartenir à un mouvement précis, et c'est pourquoi certaines œuvres se rapprochent d'un courant, et d'autres non. Les œuvres de ce siècle sont multiples, particulièrement dans le domaine de la poésie (avec Lamartine, Vigny, Musset, Hugo, Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Mallarmé...) comme dans le domaine du roman (avec Stendhal, Balzac, Dumas, Hugo, Flaubert, Zola, Maupassant, Verne...) et dans une moindre mesure au théâtre avec le drame romantique et ses épigones (avec Musset, Hugo, Edmond Rostand...). Siècle très riche aux œuvres qui sont, pour certaines, parfois très modernes dans leur forme (même si c'est surtout en fin de siècle, voire au début du XX^e siècle que la forme de certaines œuvres, comme les calligrammes d'Apollinaire, révolutionneront l'Art) ou dans leur fond (comme l'apparition du fantastique dans certains poèmes de Gérard de Nerval ou la vision originale de Baudelaire sur les femmes ou l'automne, dans *Les Fleurs du Mal*).

Le XIX^{ème} siècle reste pour la littérature française un âge d'or de la poésie et du roman. De très nombreux chefs-d'œuvre nous laissent percevoir, au-delà des courants littéraires qui se succèdent, des auteurs aux fortes personnalités artistiques.

1.3 Biographie de (Gustave Flaubert)

« Il est né dans une famille de la petite bourgeoisie catholique et d'ancêtres protestants, Gustave Flaubert est le deuxième enfant d'Achille Cléophas Flaubert (1784-1846), chirurgien-chef très occupé à l'Hôtel-Dieu de Rouen, et de son épouse, Anne Justine Caroline Fleuriot (1793-1872)

Il naît le 12 décembre 1821 après une sœur et deux frères décédés en bas âge, et sera délaissé en faveur de son frère aîné, brillant élève admiré par la famille (prénomé Achille comme son père à qui il succédera d'ailleurs comme chirurgien-chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen).

Gustave Flaubert passe une enfance sans joie, marquée par l'environnement sombre de l'appartement de fonction de son père à l'hôpital de Rouen (aujourd'hui musée Flaubert et d'histoire de la médecine), mais adoucie par sa complicité avec sa sœur cadette, Caroline, née trois ans après lui.⁽¹⁾

Ses Œuvres littéraires De 1877 à 1880, il poursuit la rédaction de Bouvard et Pécuchet, qu'il avait entamée en 1872-1874 : l'œuvre satirique pour laquelle il réunissait une documentation immense restera inachevée, elle sera publiée en l'état dans l'année 1881, un an après sa mort.

- Madame Bovary, 1857 et 1930.
- L'Éducation sentimentale, 1869.
- Bouvard et Pécuchet (inachevé), 1881.
- Mémoires d'un fou, 1901.

Tombeau de Flaubert et de sa famille à Rouen. Ses dernières années sont assombries par la disparition de ses amis, les difficultés financières et des problèmes de santé. Il meurt subitement le 8 mai 1880, à Canteleu, au hameau de Croisset, foudroyé par une hémorragie cérébrale.

Son enterrement au cimetière monumental de Rouen se déroule le 11 mai 1880, en présence de nombreux écrivains importants qui le reconnaissent comme leur maître, qu'il s'agisse d'Émile Zola, d'Alphonse Daudet, d'Edmond

de Goncourt, de Théodore de Banville ou de Guy de Maupassant, dont il avait encouragé la carrière depuis 1873 ».

1.4 Biographie de (Guy de Maupassant)

« Guy de Maupassant naît en 1850 et passe les premières années de sa vie à Étretat, petite ville au bord de la mer en Normandie. En 1867, alors qu'il est étudiant au lycée de Rouen, il rencontre Gustave Flaubert et les deux hommes deviennent amis. En 1869, il commence des études de droit que la guerre franco-prussienne de 1870 interrompt.

Après la guerre, il devient fonctionnaire dans différents ministères et commence à écrire des nouvelles. Flaubert l'initie à la littérature réaliste et à l'école naturaliste, et lui fait connaître Alphonse Daudet et Emile Zola. Sa nouvelle *Boule-de-suif* le rend célèbre et il abandonne son travail de fonctionnaire pour vivre de la littérature. Entre 1880 et 1890, il écrit six romans et près de trois cents contes et nouvelles. Les plus connus sont *Boule de suif* (1880), *Une Vie* (1883), *Bel Ami* (1885), *Pierre et Jean* (1888)

Il voyage énormément et a beaucoup de maîtresses. Les premiers signes de la syphilis commencent à se manifester : il a des crises d'angoisse, et des hallucinations. Interné dans une clinique durant dix-huit mois, il meurt à Paris en 1893. Guy de Maupassant appartient au groupe des romanciers réalistes et naturalistes qui écrivent des œuvres fondées sur une observation exacte de la réalité.

Une Vie est un roman, de mœurs c'est-à-dire un roman qui étudie les habitudes de vie d'une société de l'aristocratie normande. Guy de Maupassant est né en Normandie dans une famille de la petite noblesse.

Il connaît donc bien la classe sociale à laquelle appartient son héroïne, ainsi que l'endroit où il situe son roman : Étretat et ses environs »
« Maupassant.2002, p, 3-4 ».

1.5 Résumé de Madame Bovary

Charles Bovary est encore un adolescent, incapable de s'adapter à sa nouvelle école et ridiculisé par ses nouveaux camarades de classe. Il restera médiocre et terne. Après de laborieuses études de médecine, il devient un médecin de campagne de second ordre. Sa mère le marie avec une veuve bien plus âgée que lui qui mourra peu de temps après, presque ruinée par son notaire qui a disparu avec sa fortune. Charles tombe bientôt amoureux d'Emma Rouault, la fille d'un patient, élevée au couvent, et lui demande de l'épouser. Ils s'installent à Tostes, un village normand où Charles exerce la médecine. Mais le mariage ne répond pas aux attentes romantiques d'Emma. La réalité ne correspond pas à ce qu'elle a lu dans les livres : jeune fille, elle a rêvé de l'amour et au mariage comme d'une solution à tous ses problèmes. Tandis de Charles, un peu frustré, mal dégrossi, est au comble du bonheur avec cette épouse qu'il trouve parfaite.

À la suite d'un bal extravagant à la Vaubyessard, chez le Marquis d'Andervilliers, Emma se réfugie dans le souvenir de cette soirée et commence à rêver d'une vie sans cesse plus sophistiquée. Elle rêve de Paris, lorsqu'Emma tombe enceinte, Charles décide de déménager dans une autre ville dans l'espoir d'améliorer sa santé.

À Yonville-L'Abbaye, les époux Bovary rencontrent Homais, le pharmacien de la ville, un moulin à paroles pompeux qui s'écoute parler et Léon Dupuis, un clerc de notaire, qui, comme elle, s'ennuie à la vie rurale et aime s'évader à travers des romans romantiques. Ils se trouvent des goûts communs. Emma donne naissance à sa fille Berthe. Déçue, elle aurait aimé avoir un fils, elle continue d'être déprimée. Emma et Léon entretiennent une relation platonique et romantique. Cependant, quand elle se rend compte que Léon l'aime, elle culpabilise et se donne le rôle d'une épouse dévouée. Léon se fatigue d'attendre et, croyant qu'il ne pourra jamais posséder Emma, part étudier le droit à Paris. Emma n'en est que plus triste.

Bientôt, à une foire agricole, elle se laisse séduire par un riche voisin nommé Rodolphe Boulanger, attiré par sa beauté : c'est une liaison passionnée. Emma est souvent indiscrète, si bien que tous les habitants jasant à son sujet. Charles, cependant, ne soupçonne rien. Son adoration pour sa femme et sa stupidité se combinent pour le rendre sourd à tous les ragots. Sa réputation professionnelle subit un coup dur quand, poussé par Homais et par Emma, il tente une opération chirurgicale pour traiter un homme pied-bot d'Hippolyte, le garçon d'écurie de l'auberge, et finissent par devoir faire appel à un autre médecin pour amputer la jambe.

Dégoûté de l'incompétence de son mari, Emma se jette avec encore plus de passion dans sa liaison avec Rodolphe qui ne la traite pas très gentiment. Elle emprunte de l'argent pour lui acheter des cadeaux et suggère qu'ils s'enfuient ensemble et avec Berthe en Italie. Il acquiesce mollement. Mais, assez rapidement, Rodolphe, blasé et mondain, s'ennuie des affections exigeantes d'Emma. Refusant de s'enfuir avec elle, il la quitte. Désespérée, Emma tombe malade et envisage même de se suicider.

Au moment où Emma reprend pied, Charles est en difficulté financière : il a dû emprunter de l'argent pour payer les dettes de sa femme mais aussi son traitement. Pourtant, il décide de l'emmener à l'opéra dans la ville voisine de Rouen. Là, ils retrouvent Léon. Cette rencontre ravive la vieille flamme romantique entre Emma et Léon, et ils s'engagent cette fois dans une histoire d'amour Emma s'enivre de ses voyages hebdomadaires à Rouen. Elle accumule les dettes à l'usurier Lheureux, qui prête de plus en plus d'argent à des taux d'intérêt exagérées. Elle est de moins en moins discrète avec Léon. Si bien qu'à plusieurs reprises ses connaissances sont à deux doigts de découvrir son infidélité.

Au fil du temps, Emma s'ennuie avec Léon et réciproquement. Ne sachant pas comment le quitter, elle se fait de plus en plus exigeante, alors que sa dette enfle de jour en jour. Finalement, Lheureux fait saisir la saisie les biens

d'Emma pour compenser la dette qu'elle a accumulée. Terrifié que Charles découvre la situation, elle tente désespérément de réunir l'argent dont elle a besoin, fait appel à Léon et à tous les hommes d'affaires de la ville. Finalement, elle tente même de se prostituer en proposant de revenir auprès de Rodolphe s'il lui donne l'argent dont elle a besoin. Il refuse, et, poussée à bout, elle se suicide en avalant de l'arsenic. Elle meurt dans d'horribles souffrances devant Charles affolé qui ne sait que faire. Pendant un certain temps, Charles idéalise la mémoire de son épouse, avant de découvrir les lettres de Rodolphe et Léon. Confronté à la vérité, harcelé par les créanciers, ruiné et désemparé, il meurt de chagrin, seul dans son jardin.

1.6 Résumé d'Une Vie

Jeanne, fille du Baron Simon-Jacques et la baronne d'Adélaïde. Elle a 17 ans, sa tante s'appelle Lison. Elle a une sœur de lait qui s'appelle Rosalie. Jeanne reçoit son éducation au couvent. Elle vit avec ses parents au château (les peuples). Là-bas, la vie de Jeanne change, elle rêve de l'amour et de la vie conjugale qu'elle va vivre avec son mari au futur. Jeanne fait connaissance avec Julien et ils s'aiment. Ils sont mariés. Après le mariage, Jeanne découvre que Julien est menteur, avare et traître. Julien la trompe avec Rosalie, sa sœur de lait.

Après la trahison de Julien avec Rosalie, Jeanne découvre qu'elle est enceinte. Jeanne pardonne à son mari et après quelques jours, elle accouche son enfant auquel elle donne le prénom Paul. Jeanne fait connaissance avec la comtesse de Fourville et elles deviennent des amies. Mais, la comtesse la trompe avec son mari.

Après ça, Jeanne déteste tout le monde. De plus, sa mère est morte, son fils est malade. Elle va chez le curé, elle lui demande qu'elle veut un enfant. Le curé parle avec Julien. Jeanne est enceinte et elle accouche un enfant mort. Julien et la comtesse de Fourville sont tués par le mari de la comtesse. Jeanne devient veuve. Les problèmes de Jeanne continue. Cette fois, son problème

est avec son fils qu'elle le gâte beaucoup. Son fils quitte ses études et voyage avec une fille pour se marier avec, sans l'annoncer à sa mère. Il a beaucoup de dettes. Après ça, Jeanne perd son père qui l'aide dans ses problèmes. Sa tante est morte et elle devient seule. Tout le monde la quitte sauf Rosalie qui revient pour l'aider.

En fin, la femme de Paul est morte. Paul a une fille. Paul revient à sa mère pour s'occuper de sa fille. Jeanne est très heureuse de sa petite fille. Jeanne commence une nouvelle vie avec sa petite fille.

1.7 La situation de La Femme au XIX^{ème} Siècle

Selon Yannick Ripa, l'auteur de *Les femmes, actrices de l'histoire*, la femme du XIXe siècle a vécu dans une société patriarcale où elle a dû se soumettre à l'homme. Elle a souffert du fait que cette société favorisait l'homme à la femme « *la femme est la moitié de l'homme, la réciprocité relève l'impensable, Il est fort, elle est faible ; il est chaud, elle est froide, il est le feu, elle est l'eau ; [...] il est courageux, elle est craintive* » « Yannick.1999, p, 12 ».

Ripa montre comment le XIXe siècle renforce la différence entre les deux sexes. Cette situation comparative nous donne une vision de l'inégalité entre l'homme et la femme et de la place que la femme occupe dans la société. Nous comprenons, d'après le livre de Yannick, que les femmes en général, que ce soit les femmes privilégiées ou les femmes du tiers état, ont la même destination, la maternité. « *La maternité est le but de la vie de toute femme. Elevée au rang de principe normatif et fixée par la nature.* » « Yannick.1999, p,12 ».

Ripa explique que selon les idées dominantes du XIXe siècle la femme, en respectant l'ordre naturel, doit être épouse, mère, élever les enfants et s'occuper de la maison. La faiblesse de la femme est décidée non seulement par les lois de la nature mais elle est également inscrite par le code civil, élaboré entre 1800 et 1804, qui légalise la hiérarchie des sexes en faisant de la

femme « *une éternelle mineure* » « Yannick.1999, p, 31 ». Et dépendante de l'homme « *le mari, le père* ».

1.8 L'éducation des femmes

1.8.1 Définition

Le mot éducation signifie : « *L'ensemble des moyens utilisés pour la formation et le développement* » « Josette Rey.2007, p, 242 ». L'éducation des filles de la bonne société " Noblesse et Bourgeoisie" se fait en majorité au couvent. Considérées comme devant faire les *délices de la société par leur Charme et leur esprit, On leur y enseigne un minimum de connaissances pratiques et religieuses dans le but d'en faire des épouses et des mères de compagnie agréable.*

Les filles bourgeoises et nobles reçoivent l'éducation dans les institutions religieuses. L'enseignement religieux et limité prépare la fille à sa destination dans la société, c'est-à-dire d'être épouse et mère. Elle est « *mal préparée à la vie, impuissante à se réaliser et à infléchir sa destinée [...]* » « Lieber.1999, p, 278 ». A cause de cette éducation limitée, la femme va vivre dans une société où elle va être ignorée et incapable de faire face à la dure réalité, Dans le livre *Destins de femmes*, désir d'absolu de Micheline Hermine, elle explique comment était la situation de la femme au XIXème siècle, « *L'éducation religieuse isole les filles du monde, les oriente vers la rêverie, enseigne le mépris du corps, le dégoût de la sexualité, les détourne de la vie* » « Hermine. 1997, p, 175 ». Alors, pour remplir cette incompréhension et ce vide dans sa vie, la fille imagine ce monde où elle espère vivre heureuse et cela va remplir son esprit et son cœur de « *fausses idées sur la vie et l'amour* » « Lieber. 1999, p, 279 » Dans ses rêveries, elle cherche une vie idéale où il n'y pas de déception comme dans la vie réelle.

1.9 La Vie d'Emma

Emma Rouault est une femme rêveuse et romantique qui désire une vie parfaite et remplie d'amour comme celle dans ses lectures romanesques.

Elle est élevée dans le couvent. Elle était fascinée par la littérature et les histoires d'amour dès son adolescence.

Emma a été présentée à Charles quand il est venu pour soigner la jambe du père d'Emma. Charles aime Emma et lui demande de l'épouser, Emma accepte, ils deviennent des époux. La vie conjugale n'était pas comme Emma l'imaginait. Dès le début de son mariage, elle était déçue de son mari, Charles Bovary, qui n'a jamais compris ses sentiments et sa passion.

Charles n'était pas l'homme de ses rêves parce qu'il manque de romantisme et d'imagination. Emma et Charles sont invités à un bal à la Vaubyessard chez le marquis d'Andervilliers. Emma découvre un autre monde, Elle se réfugie dans le souvenir de ce bal.

Elle devient malade. Charles décide de déménager à Yonville pour qu'Emma change d'air. Emma est enceinte, elle accouche une fille. Qui sera prénommée Berthe. Après le baptême, la petite est mise en nourrice chez Mme Roltet. Emma n'avait aucun sentiment envers son enfant, elle souhaitait avoir un fils non une fille.

Emma fait la connaissance de Léon, son premier amant. Elle espérait rencontrer quelqu'un qui compléterait ses sentiments et ses désirs pour être satisfaite. Elle fuit vers des relations hors mariage. Après Léon, elle rencontre Rodolphe, son deuxième amant. Elle était très heureuse d'avoir un homme romantique qui parle de l'amour et qui comprend son sentiment. Mais après que ses amants l'abandonnent et qu'elle fait face aux problèmes économiques dans sa vie, elle redevient malheureuse et insatisfaite de sa situation. Sa vie réelle ne l'intéresse pas, et elle ne veut plus vivre, et elle meurt.

1.10 La vie de Jeanne

Jeanne est une jeune femme innocente et romantique qui découvre que ses rêves et ses espérances de trouver l'amour et le bonheur ne correspondent pas à la réalité. Jeanne a fini ses études au couvent et elle retourne au château de ses parents. Elle rêve toujours de l'amour et de l'avenir, Elle rêve d'une vie agréable avec son futur mari. La chose la plus importante pour elle, c'est de rester fidèle à ce dernier. *« Elle est sortie du couvent, elle est libre d'aimer ; elle n'a plus qu'à le sait pas exactement. Il sera lui, voilà tout. Elle sait seulement qu'elle l'aimera de tout son cœur »* « Maupassant. 2002 : 9 ». *« Elle sait qu'ils vivront ici, dans ce château qui domine la mer. Elle aura sans doute deux enfants, un fils pour lui, une fille pour elle, elle les imagine, courant dans l'herbe tandis que le père et la mère les surveillent, en échangeant par-dessus leurs têtes des regards pleins de passion »*. « Maupassant. 2002 : 9 -10 ».

Nous pensons que Jeanne est très sensible, elle pense toujours avec son cœur. Elle rencontre finalement l'homme de ses rêves, Julien. Elle était très heureuse, ils s'aiment, ils se sont mariés. La vie de Jeanne est très belle avec son mari, sa vie marche comme elle veut. Après leur retour de voyage de miel, Jeanne trouve beaucoup de problèmes, Julien change avec elle, il ne s'occupe plus d'elle, il devient avare et il devient un autre homme. Jeanne supporte tout cela en silence. *« la baronne donne une grosse bourse à sa fille. C'est pour tes petites dépenses de jeune femme, lui dit-elle. Vers le soir, Julien demande à Jeanne : Combien ta mère t'a-t-elle donné dans cette bourse »* « Maupassant. 2002 :22 ». *« Il s'occupe maintenant de la fortune et de la maison, diminue les dépenses. Ce n'est plus l'homme élégant qu'a connu Jeanne »* « Maupassant. 2002 :24 ».

Pour cela, nous constatons qu'il est devenu avare. Jeanne découvre que Rosalie, sa sœur de lait, la trahie avec Julien. Jeanne est choquée et elle découvre qu'elle est enceinte, Elle accouche un bébé qui s'appelle Paul.

Jeanne et Julien reçoivent dans leur maison leurs voisins, La famille de Fourville se compose du comte et de la comtesse qui s'appelle Gilberte. Elle est considérée par Jeanne comme son amie, mais malheureusement Jeanne découvre qu'elle la trahit avec Julien. La mère de Jeanne est morte et Julien est tué avec Gilberte par le mari de Gilberte. Jeanne devient malade et triste et décide de s'occuper de son fils Paul.

Elle le gâte beaucoup et refuse de le fatiguer par les leçons enseignées par le baron.

Le père de Jeanne insiste d'envoyer Paul au collège. Paul fait une connaissance avec une fille et il l'aime, le baron est mort. Paul se marie avec sa maitresse, et elle est morte après avoir accouché un enfant. Jeanne ne trouve à côté d'elle, que Rosalie et sa petite fille.

DEUXIEME CHAPITRE

Analyse de Personnages d'Emma et de Jeanne

2.1 Qu'est-ce que l'analyse littéraire ?

Selon le dictionnaire français Larousse 2016, Analyse signifie : Etude faite en vue de discerner les différentes parties d'un tout, de déterminer ou d'expliquer les rapports qu'elles entretiennent les unes avec les autres (opération inverse de la synthèse) : *Analyse d'une œuvre littéraire*.

La première définition que donne le Nouveau Petit Robert de l'analyse est « l'action de décomposer un tout en ses éléments constituants ». Quand il en donne une définition par disciplines « chimie, informatique » il en arrive à dire que c'est une « décomposition d'un problème posé pour en déceler les élément constituants ». Si on va voir le mot « analyser », ce dictionnaire donne pour synonymes « entre autres » : disséquer, examiner, décortiquer, éplucher, étudier, expliquer.

Il faut donc comprendre que l'analyse est avant tout une ***opération intellectuelle de décomposition méthodique d'un objet*** « une peinture, un texte, une performance sportive, un marché boursier, un programme informatique, un comportement, une question d'examen, etc. » **en ses éléments essentiels.**

Ce n'est pas parce qu'on étudie la littérature qu'il faut voir l'analyse d'une façon plus complexe : c'est exactement la même opération intellectuelle donc il s'agit ; seulement, l'objet méthodiquement décomposé est un texte littéraire. On pourrait dire, en gros, que l'analyse littéraire est un écrit qui rend compte d'un texte littéraire ou d'un extrait de texte littéraire « de manière à [en] faire apparaître méthodiquement les éléments d'intérêt »³ pour le lecteur.

2.2 L'analyse du personnage

2.2.1 Définition

« *Le personnage littéraire est la représentation fictive d'une personne'* » « *Barel- Moisan C. et al. 2002 :147* ».

³ Pardon, Paul, et Michel Barlou, Le Commentaire de texte au baccalaur éat, cité par Vital Gadbois dans Ecrire avec compétence au collégial, Montréal, La lignée, 1994, p. 101.

Une telle définition délimite les problématiques liées à cette notion. En tant que représentation, le personnage littéraire apparaît en effet indissociable, depuis les écrits d'Aristote, d'une interrogation sur la place et les pouvoirs de la mimésis. La scène théâtrale dote ici le personnage d'un statut particulier, « *entre le mot et le corps* » (Abirached, 1994). Il y paraît en effet comme en attente de son complément que lui apportera l'incarnation par l'acteur. L'appartenance du personnage littéraire à la fiction, par ailleurs, exige du lecteur une conscience claire de la part d'imaginaire qui le constitue. Pour autant, oublier les liens étroits du personnage avec la personne reviendrait à nier un des modes de fonctionnement essentiel de la lecture littéraire. C'est la raison pour laquelle on réservera le terme de « personnage » au sens strict à la création textuelle d'un être humain ou d'une réalité explicitement anthropomorphisée.

Le personnage, qu'il apparaisse dans un roman, une nouvelle, un poème ou une pièce de théâtre, joue un rôle central dans l'intérêt que le lecteur/spectateur porte à l'œuvre littéraire. En contexte narratif par exemple, il s'affirme aux côtés du temps et de l'espace comme un rouage fondamental de la diégèse. Il apparaît si intimement lié à l'action- qu'il subit, assume ou provoque- qu'il constitue le vecteur privilégié de l'intrigue et le cœur des programmes narratifs.

En termes d'économie de l'œuvre, c'est principalement la proximité à l'action qui tracera la frontière entre le personnage principal, directement concerné par l'action, et le personnage secondaire, qui se contente d'accompagner l'action centrale. Il convient également de tenir compte de la « distribution différentielle » (Hamon, 1977) de ces personnages : alors que le personnage secondaire n'apparaît qu'épisodiquement, le personnage principal est omniprésent d'un bout à l'autre du texte.

Il pourra d'ailleurs parfois prétendre au titre de héros, même si l'on aura garde de dissocier cette notion de personnage principal avec laquelle on tend à

la confondre trop systématiquement. Le héros possède en effet des attributs qui lui sont propres. Demi-dieu dans la mythologie, le héros gardera dans l'œuvre littéraire un lien privilégié avec le sacré. Homme supérieur et solitaire, tout entier tendu vers l'action, il exerce en outre sur son entourage un très fort pouvoir de séduction. Si le romantisme se montra friand de telles figures exceptionnelles, il en assura la pérennité par ses avatars marginaux que furent les innombrables « romans-feuille-tons » et « romans populaires » tels que *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue (1843).

L'écriture réaliste tenta de faire redescendre le personnage principal d'un tel piédestal d'essence mythique. En substituant le reflet de la foule qui constitue la société à ces êtres d'exception, Flaubert ou Zola renouèrent en effet avec le type, que l'on peut définir comme un individu exemplaire.

Molière décrit ainsi Harpagon, M. Jourdain ou Alceste avec une précision qui en fait sans aucun doute des personnages individualisés mais qui les destine dans le même temps à représenter un groupe entier, une collectivité caractérisée par les mêmes penchants, des opinions et des actes similaires : le type de l'avare, du bourgeois gentilhomme et du misanthrope. Balzac se proposait également une semblable dialectique, lui qui désirait « typiser » (sic) l'individu et « individualiser » le type, dont il donnait une claire définition « Un type [...] est un personnage qui résume en lui-même les traits caractéristiques de tous ceux qui lui ressemblent plus ou moins, il est le modèle du genre » « Préface à *Une ténébreuse affaire*, 1843 ».

2.3 Le personnage d'Emma

Emma Rouault est une Jeune fille, la fille du riche fermier M. Rouault, fille de la campagne. « *Elle savait le bêlement des troupeaux, les laitages, les charrues* », « *Gustave Flaubert. 2011 : 8* ». Elle est jolie et charmante, les yeux bruns presque noirs et lisses. Elle a des belles dents. Sa mère est morte, elle est élevée dans le couvent " Michel Lévy Frères". Elle rêve d'une vie mondaine comme les princesses des romans et elle rêve de l'amour. « *Elle s'éprit de choses historiques, rêva bahuts* » « *Gustave Flaubert. 2011 : 87* ». « *Elle eut dans ce temps-là le culte de Marie Stuart, et des vénération enthousiastes à l'endroit des Femmes illustres ou infortunées* » « *Gustave Flaubert. 2011 : 87* ». Emma a été présentée à Charles quand il est venu pour soigner la jambe de père d'Emma, qu'elle était cassée. « *Une jeune femme, en robe de mérinos bleu garnie de trois volants, vint sur le seuil de la maison pour recevoir M. Bovary* » « *Gustave Flaubert. 2011 :60-61* ».

Charles aime Emma et lui demande de l'épouser. Emma accepte, ils deviennent des époux et s'installent à Toastes où Charles exerce le métier de médecine. La vie avec Charles tournait en désillusions malgré ses espoirs. Emma rêvait d'une vie merveilleuse et trépidant, mais Charles ne lui offrait qu'une vie calme et banale. Elle s'efforçait d'apporter un peu d'intérêts dans leur vie.

Emma et Charles sont invités à un bal à la Vaubyessard chez le marquis d'Andervilliers. Emma découvre un autre monde, Elle se réfugie dans le souvenir de ce bal. Elle devient malade. « *La musique du bal bourdonnait encore à ses oreilles, et elle faisait des efforts pour se tenir éveillée, afin de prolonger l'illusion de cette vie luxueuse qu'il lui faudrait, tout à l'heure, abandonner* » « *Gustave Flaubert. 2011 :112* ».

Charles décide de déménager à Yonville, pour qu'Emme change d'air. Emma est enceinte, Elle accouche une fille. Emma donne naissance à une fille, qui sera prénommée Berthe. Après le baptême, la petite est mise en

nourrice chez Mme Roltet. « *Un jour Emma fut prise tout à coup du besoin de voir sa petite fille, qui avait été mise en nourrice chez la femme du menuisier ; et, sans regarder à l'almanach si les six semaines de la vierge duraient encore, elle s'a chemina vers la demeure de Rolet* » « *Gustave Flaubert. 2011 : 149* ».

Emma fait la connaissance de Léon à Yonville, Emma discutait de littérature avec Léon. Rapidement, leurs idées et leurs semblables les lièrent d'amitié. « *Elle aime mieux, quoiqu' on lui recommande l'exercice, toujours rester dans sa chambre, à lire. -C'est comme moi, répliqua Léon ; quelle meilleure chose, en effet, que d'être le soir au coin du feu avec un livre* » « *Gustave Flaubert. 2011 :140* ».

Ils s'aiment. Léon la quitte parce qu'Emma est mariée et il part à Paris. Après le départ de Léon, Emma redoubla de tristesse et son ennui augmenta. Emma rencontre Rodolphe, son deuxième amant. Elle était très heureuse d'avoir un homme romantique qui parle de l'amour et qui comprend ses sentiments : « *Rodolphe, avec madame Bovary, causait rêves, pressentiments, magnétisme* » « *Gustave Flaubert. 2011 : 216* ». Cet homme, nouvellement arrivé dans la région. « *Il venait d'acquies le château, avec deux fermes qu'il cultivait lui-même, sans trop se gêner cependant* » « *Gustave Flaubert. 2011 : 191* » ils font une relation, il la laisse pour la deuxième fois.

Mais après que ses amants l'abandonnent et qu'elle fait face aux problèmes économiques dans sa vie, elle redevient malheureuse et insatisfaite de sa situation. Sa vie réelle ne l'intéresse pas et elle ne veut plus vivre, elle devient triste et malade. Charles décide d'envoyer Emma à Paris, elle rencontre Léon et ils ont continué leur relation amoureuse.

En fin Emma a beaucoup des dettes. Léon et Rodolphe ne l'aident pas. Elle devient très malade et elle est meurt. Charles découvre plus tard les lettres échangées avec ses amants. Il finit par mourir de chagrin.

2.4 Jeanne

Jeanne, l'héroïne de notre roman. La fille du baron Simon et la baronne Adélaïde. Elle a 17 ans. Sa tante s'appelle Lison. Elle a une sœur de lait qui s'appelle Rosalie. Jeanne a fini ses études au couvent et elle retourne au château (Les peuples) le château de son père. Elle aime ses parents, ils l'aiment aussi. Elle aime aussi le curé d'église « *elle aime bien parce qu'il est gai et nature* ». « *Maupassant. 2002 :38* »

Au château, Jeanne devient libre. Elle rêve toujours de l'amour et de l'avenir. Elle rêve d'une vie agréable avec son mari au futur. Jeanne reste seule dans sa chambre, elle ouvre la fenêtre et elle regarde la mer. Elle ne pense qu'à l'amour, à tel point qu'elle n'attend pas son père, quand il l'appelle. Ils vont vivre dans le château de ses parents.

Jeanne ne met pas une description précise à son mari au futur. La chose la plus importante pour elle, c'est d'être fidèle à lui. Elle va accoucher des enfants « *elle n'a plus qu'à le rencontrer lui ! Comment sera-t-il ? Elle ne sait pas exactement, elle sait seulement qu'elle l'aimera de tout son cœur* » « *Maupassant. 2002 : 7* », « *elle sait qu'ils vivront ici, dans ce château qui domine la mer, elle aura sans doute deux enfants, une fille pour elle et un fils pour lui, elle les imagine courant dans l'herbe tandis que la mère et le père les surveillent, en échangeant par-dessus leurs têtes des regards pleins de passion* ». « *Maupassant. 2002 : 10* »

Un jour, Jeanne fait connaissance avec un garçon qui s'appelle Julien par le curé d'église. Il est un garçon charment, élégant et il fait une visite à la maison de Jeanne. Il lui présente des bouquets de fleurs et ils se promènent ensemble. Ils s'aiment. Ses parents font une surprise, ils vont à l'église et ils font les fiançailles de Jeanne avec Julien.

Ils sont mariés et ils voyagent pour passer la lune de miel. Jusqu'ici, la vie de Jeanne est très belle avec son mari, sa vie marche comme elle veut. Mais, il arrive une chose avant leur départ, sa mère lui donne de l'argent, son mari le prend d'elle « *combien ta mère t'a-t-elle donné dans cette bourse ? Donne-les-moi, je les garderai* ». « *Maupassant. 2002 : 22* »

Après leur retour du voyage, elle affronte beaucoup de problèmes. Son mari change avec elle, il ne s'occupe plus d'elle, il devient avare, il fume beaucoup et il devient un autre homme. Jeanne supporte tout cela en silence. Il arrive un grand malheur pour elle, son mari la trompe avec sa sœur de lait et elle s'évanouit. Après ça, Jeanne découvre qu'elle est enceinte. Grâce au curé d'église, elle pardonne à son mari, « *Madame, il fut pardonné, lui dit le curé, voilà un grand malheur qui vous arrive, mais, Dieu l'a compensé par un grand bon heur puisque vous allez être une mère, pardonnez l'erreur de M. Julien* ». « *Maupassant. 2002 :30* »

Quant à Rosalie, elle la chasse hors du château « *va-t'en ! Va-t'en, crie-t-elle* ». « *Maupassant. 2002 : 30* ». Elle accouche un bébé qui s'appelle Paul. Sa mère est morte, elle est très mélancolique et très triste. Son fils est malade, elle pense qu'il va mourir et elle va chez le curé pour lui demander qu'elle veuille un autre enfant. Alors, le curé parle à Julien pour recommencer ses relations conjugales coupées avec Jeanne. Jeanne est enceinte. Après tous ces problèmes Julien la trompe encore avec son amie qui s'appelle Gilbert la femme du comte de Fourville. Quand, le comte connaît que sa femme le trompe avec Julien, il les tue ensemble.

Jeanne devient veuve. Le soir de la mort de Julien, elle accouche un enfant mort. Jeanne perd la confiance en tout le monde et elle décide de n'aimer que son fils, elle va consacrer sa vie à lui. Elle l'aime beaucoup et elle ne peut pas se séparer de lui un moment.

A tel point qu'elle ne veut pas l'envoyer au collège « *il ne faut pas le fatiguer, il est si Jeu* ». « *Maupassant. 2002 : 43* ». Elle le surveille toujours, elle s'occupe de lui tout le temps, « *tu n'as pas froid eux pieds, poulet* », « *tu n'as pas mal à la tête poulet* » « *Maupassant. 2002 : 43* ». Le père de Jeanne insiste qu'il l'envoie au collège. Paul va au collège, ici Jeanne affronte un autre problème avec son fils. Il ne vient pas pour la voir, il ne vient pas au collège depuis un mois. Il fait une relation d'amour avec une fille et il a beaucoup de dettes. A la fin, ils voyagent en Angleterre. Son grand père paye ses dettes. Son fils la quitte, son père est mort, sa tante aussi est morte. Jeanne reste seule, elle ne trouve personne à côté d'elle que Rosalie. Le jour de l'enterrement de tante Lison, elle a eu un malaise Rosalie lui propose de vendre le château et venir habiter avec elle. Jeanne pense toujours à Paul et pleure, Rosalie la calme. Jeanne devient vieille, elle est jalouse de la femme de Paul qui a volé son fils. Elle supplie son fils de revenir.

Enfin son fils revient, sa femme est morte et elle lui laisse un enfant. Jeanne est heureuse de sa petite fille et elle commence une autre vie avec sa petite fille. Jeanne sait qu'il y a de bonnes choses et des mauvaises choses dans la vie.

TROISIEME CHAPITRE

La comparaison entre les deux personnages

3.1 Étude comparative entre Emma et Jeanne

3.1.1 Points communs

Nous avons choisi d'étudier Madame Bovary de Gustave Flaubert et Une Vie de Guy de Maupassant. Ces deux romans ont des points communs : Les deux héroïnes ont fini leurs études au couvent. « *Elle apprit que mademoiselle Rouault, élevée au couvent, chez les Ursulines, avait reçu, comme on dit, une belle éducation* » « *Gustave. 2011 :65* », « *Jeanne, sortie la veille du couvent* » « *Maupassant. 2002 : 5* »

Emma et Jeanne sont deux femmes rêveuses et romantique qui désirent une vie parfaite et remplie d'amour comme celle dans leurs lectures romanesques.

« *Emma cherchait à savoir ce que l'on entendait au juste dans la vie par les mots de félicité, de passion et d'ivresse, qui lui avaient paru si beaux dans les livres* » « *Gustave. 2011 : 84* ». *Elle a lu de longs chapitres qui parlaient « d'amours, amants, amantes... » et elle « s'éprit de choses historiques, rêva bahuts, salle des gardes et ménestrels. »* « *Gustave. 2011 : 87* ». Elle rêvait donc de cette vie riche et de ce temps splendide qu'elle aurait voulu vivre dans le passé.

La chose la plus importante pour elle, c'est d'être fidèle à son mari. Elle va accoucher des enfants « *elle n'a plus qu'à le rencontrer, lui comment serait-il ? Elle ne sait pas exactement, elle sait seulement qu'elle l'aimera de tout son cœur* » « *Maupassant. 2002 : 9* ». « *Elle aura sans dont deux enfants, un fils pour lui, une fille pour elle* » « *Maupassant. 2002 :10* ». Après le mariage, elles ne trouvent pas la vie passionnante. Leur mariage n'était pas comme elles le voulaient et elles ont été déçues par la vie conjugale. Emma et Jeanne sont touchées profondément par l'amour.

La vie conjugale n'était pas comme Emma l'imaginait. Dès le début de son mariage, elle était déçue de son mari, Charles Bovary, qui n'a jamais compris ses sentiments et sa passion. Charles n'était pas l'homme de ses rêves

parce qu'il manque de romantisme et d'imagination. « *La conversation de Charles était plate comme un trottoir de rue, [...] sans exciter d'émotion, de rire ou de rêverie. [...] il ne put, un jour, lui expliquer un terme d'équitation qu'elle avait rencontré dans un roman* » « *Gustave. 2011 : 92* », « *Pourquoi, mon Dieu ! me suis-je mariée ?* » « *Gustave. 2011 : 96* ». La vie conjugale de Jeanne très belle marche comme elle veut au début du mariage.

Après Jeanne trouve beaucoup des problèmes. Julien change avec elle. Il ne s'occupe plus d'elle, il devient avare. « *Combien ta mère t'a-t-elle donné dans cette bourse ? Donne-les-moi, Je les garderai* » « *Maupassant. 2002 :22* ». Il arrive un grand malheur pour elle, son mari la trompe avec sa sœur de lait et elle s'évanouit. « *Elle monte dans la chambre de Rosalie et la trouve vide. Elle court alors dans la chambre de Julien et elle aperçoit, à côté de la tête de son mari, la tête de Rosalie* » « *Maupassant. 2002 : 27* », Emma et Jeanne ont un enfant. « *Calmez-vous, madame, car vous êtes enceinte* » « *Maupassant. 2002 :28* », « *Quand on partit de Tostes, au mois de mars, madame Bovary était enceinte* » « *Gustave. 2011 : 123* »

3.1.2 Différences

Les deux personnages présentent toutefois quelques différences : Tout d'abord, Jeanne est une mère excessivement égoïste, alors qu'Emma se désintéresse tout simplement de sa fille. Dans l'article de *Hamza Kuzucu* « *Deux conceptions de maternité : Madame de Renal et Madame Bovary* », il renforce qu'Emma souhaitait avoir un fils, un mâle et non une fille pour qu'il soit « *un moyen de se venger de la société* » « *Hamza Kuzucu. 2000 : 151-159* », « *Un*

Jour Emma fut prise tout à coup du besoin de voir sa petite fille, qui avait été mise en nourrice chez la femme du menuisier ; et, sans regarder à l'almanach si les six semaines de la vierge duraient encore, elle s'a chemina vers la demeure de Role » « Gustave Flaubert. 2011 :149 ».

Jeanne gâte son fils beaucoup et refuse de le fatiguer par les leçons enseignées par le baron. *« Pendant les leçons que lui donne petit père, elle entre sans cesse dans la chambre pour demander : « Tu n'as pas froid aux pieds, Poulet ? » ou bien « Tu n'as pas mal à la tête, Poulet ? » ou encore pour arrêter le maître : « Ne le fais pas parler autant, tu vas lui fatiguer la gorge. » « Maupassant. 2002 : 43 »*

Les deux visions maternelles sont bien opposées, mais vont toutes les deux résulter à un échec. Au niveau du caractère des personnages, les deux subissent la réalité. Mais cependant, Emma semble plus vivante. En effet, elle se débat contre le courant. *« Paris, plus vague que l'Océan, miroitait donc aux yeux d'Emma dans une atmosphère vermeille » « Gustave. 2011 : 112) », « Emma rêve de Paris pour échapper aux affres de la femme de province [...] » « Gustave. 2011 :182 ». « Elle ne répondait point, broyée, endolorie, épuisée maintenant, sans force même pour la colère et la rancune. Ses nerfs lui semblaient lâchés, coupés doucement, elle ne vivait plus qu'à peine » « Maupassant. 2002 : 147-148 », « elle la supporte en silence » « Maupassant. 2002 :25 »*

« Emma cherchait à savoir ce que l'on entendait au juste dans la vie par les mots de félicité, de passion et d'ivresse, qui lui avaient paru si beaux dans les livres » « Gustave :84 ». Elle a lu de longs chapitres qui parlaient « d'amours, amants, amantes... » et elle « s'éprit de choses historiques, rêva bahuts, salle des gardes et ménestrels » « Gustave. 2011 : 87 ».

Emma cherche de l'amour avec un autre homme et elle trahit son mari Charles une fois avec Léon et autre avec Rodolphe. Mais Jeanne est fidèle à son mari Julien, *« elle l'aimera de tout son cœur » « Maupassant. 2002 : 9 ».*

C'est lui qui la trahit deux fois avec Rosalie et Gilberte. En fin Emma se suicide par désespoir, Charles meurt de chagrin.

Jeanne perd la confiance en tout le monde et elle décide de n'aimer personne autre que son fils et elle commence une autre vie avec sa petite fille. Jeanne connaît que la vie est pleine de malheur comme elle est pleine de bonheur, et pour arriver à vivre heureux il faut dépasser les difficultés.

3.1.3 Les Remarques de cette comparaison

La raison qui me conduit à faire cette comparaison est que tous les deux romans ont une vision pessimiste de la société et spécialement de la femme.

Même si le destin et les pensées de deux héroïnes n'étaient pas exactement les mêmes, les deux romans exposent le chagrin de la femme insatisfaite et déçue de sa vie. Comme la société ne donne pas aux femmes leurs droits et limite leur éducation pour les préparer à être épouse et mère, elles deviennent des victimes. Jeanne espère le bonheur dans sa vie, mais elle n'y trouve que la misère et la solitude. Elle a une vie pleine de souffrances et de déceptions. Elle rêve de l'avenir et se souvient du passé tout en évitant et refusant le présent.

L'éducation de Jeanne au couvent l'a préparée à être malheureuse. Elle manque de volonté pour continuer à vivre. Sa vie devient complètement vide, sans actions, sans passion et sans amour. Jeanne était victime de son éducation, de son milieu, de sa société et de son époque.

Flaubert en représentant les femmes de son époque dans le personnage d'Emma. Elle est une victime parce qu'elle était ignorée par la société et parce qu'elle ne savait comment faire face à la réalité dure. Son éducation limitée la rend malheureuse. Ses rêves n'étaient pas réalisés après le mariage.

Il est donc évident qu'elles deviennent victimes parce qu'elle a des pensées romantiques qui ne correspondent à rien dans la réalité, une victime sur un plan social et familial : « *Emma est partie de rien [...] toute son éducation s'est faite au couvent, à travers les bavardages des bonnes sœurs et quelques*

romans de cabinets de lecture ; elle ne sait rien, n'a rien dans la tête »
« *Gustave. 2011, p,10* ».

Emma et Jeanne sont deux personnages romantiques qui ont reçu une éducation religieuse et limitée au couvent. La personnalité romantique et le rêve de trouver le prince charmant leur donnent une image parfaite de la vie, une image pleine de bonheur et de passion.

Mais après le mariage, elles découvrent que la vie conjugale n'est pas comme elles la penseient. Toutes deux sont maintenant déçues et malheureuses. Emma voulait un homme qui la comprend mais elle ne le trouve pas chez Charles. Jeanne rêvait d'un mariage et d'un homme qui va lui donner le bonheur, mais tout ce qu'elle espérait a disparu quand elle a découvert la vérité de son mari Julien.

L'incompréhension de Charles conduit Emma vers la relation hors mariage pour fuir sa déception et oublier son destin. Quant à Jeanne, elle se trouve dans une situation différente c'est son mari qui est infidèle et brutalement méchant. Elle se résigne à cette situation et perd le désir de vivre.

Elle ne se révolte pas comme Emma pour réaliser ses rêves, elle reste faible en se rappelant son passé et en acceptant son destin malheureux et triste. Comme nous le voyons, les deux personnages ne se ressemblent pas en ce qui concerne leur façon de penser et leur réaction.

Elles éprouvent de l'insatisfaction et rencontrent un échec dans leur vie conjugale. Nous pouvons dire que toutes les deux ont vécu ce que nous appelons le bovarysme, c'est-à-dire qu'elles ne pouvaient pas accepter leur présent et restaient dans leurs rêves en espérant avoir une meilleure vie, une vie qui les rend satisfaites et heureuses.

En fin, après avoir fait l'analyse de leur vie et puis l'analyse comparative, nous pouvons dire qu'Emma et Jeanne sont victimes à cause de leur éducation et leurs rêves qui les ont enfermées dans une société où elles sont coupées de la réalité. En faisant face à la réalité, elles apprennent l'erreur de leur vie

après qu'elles tombent dans le mariage qui les mène dans une misère. La tristesse et le désespoir d'Emma et de Jeanne est, selon Flaubert et Maupassant, semblable à la situation de la femme au XIXème Siècle. Fermigier écrit « *Et voila la condition de la femme à l'époque de Maupassant : rien à faire, l'inexistence absolue [...] et le malheur* » « Fermigier. 1974, p,14 ».

Les femmes sont donc victimes de cette société patriarcale qui menace la liberté de la femme et son droit à connaître la réalité. Elle doit accepter ce que la société lui impose comme rôle. Ce n'est pas facile de se soumettre aux lois qui limitent notre liberté et qui ordonnent comment nous devons vivre la vie.

Comme résultat, nous trouvons que le pessimisme dans les écrits des deux grands écrivains, Flaubert et Maupassant, a très bien montré la douleur et la réalité dans leur société. Leurs œuvres nous donnent une compréhension de la situation de la femme déçue à travers les personnages, elles sont le miroir de la réalité, l'art qui peint cette réalité de leur époque.

Conclusion générale

Dans cette étude comparative entre l'héroïne de roman *Madame BOVARY* de Gustave Flaubert (Emma) et l'héroïne de roman *Une Vie* de Guy de Maupassant (Jeanne), Emma et Jeanne sont deux personnages romantiques qui ont reçu une éducation religieuse et limitée au couvent. La personnalité romantique et le rêve de trouver le prince charmant leur donnent une image parfaite de la vie, une image pleine de bonheur. Mais après le mariage, elles découvrent que la vie conjugale n'est pas comme dans leurs pensées. Toutes deux sont maintenant déçues et malheureuses.

L'objectif de cette étude est de montrer comment Madame Bovary et *Une Vie* dépeignent, à l'aide de l'esthétique réaliste, la situation de la femme au XIX^{ème} Siècle à travers les personnages d'Emma et Jeanne.

Les résultats les plus importants de cette recherche montrent l'analyse du personnage principal dans une œuvre romanesque donnant lieu à une description de la société à l'époque où a vécu ce personnage.

les personnages des deux œuvres reflètent deux images semblables de la société, ce qui indique le pessimisme des auteurs, mais aussi la douleur et les contraintes des femmes à la France du XIX^{ème} Siècle. Tous les deux romans ont une vision pessimiste de la société et spécialement de la femme.

Flaubert montre sa vision pessimiste sur la vie à cette époque dans son roman réaliste *Madame Bovary* publié en 1857 et dans ses autres œuvres. Ses thèmes, comme par exemple la condition de la femme à l'époque, sont inspirés de la vie réelle. Il transmet une image parfaite de la réalité triste en utilisant la description et l'observation des choses.

La famille de Maupassant s'intéressait à la littérature et fréquentait des écrivains, cela a donné à Maupassant la chance de rencontrer Flaubert et de devenir son ami. Il admirait les écrits de Flaubert et cela l'a poussé à écrire des romans comme *Une Vie* en 1882, *Bel Ami* en 1885 et *Pierre et Jean* en

1888. Maupassant est connu pour son pessimisme et sa vision noire de la vie. La raison importante derrière cette vision pessimiste est qu'il était influencé par les écrivains réalistes comme bien entendu Flaubert.

En tant que femme soudanaise, je trouve que la situation de la femme au XIX siècle en France était pareil à celle de la femme africaine jusqu'à une époque donnée. Les femmes africaines du jadis et notamment nos mères étaient d'autant soumises aux lois de la tradition et de coutume. Les parents exigent d'elles d'être des épouses et des mères au service des leurs époux, nos mères étaient victimes de maltraitance, de polygamie, de résignation...Mais quoi que la société exige de nous, est-ce que cela nous donne le droit de trahir ce pacte sacré, cette réunion conjugale ? Quoi que les hommes fassent à notre égard, nos enfants méritent-ils d'être abandonnés comme était le cas d'Emma?

Finalement, je souhaite que cette recherche soit très utile pour aider les apprenants du FLE à connaître la littérature et la société française au XIXème Siècle.

Bibliographie

- Barel-Moisan C. et al. 2002, *l'analyse littéraire*, notions et repères, Nathan, Paris.
- Fermigier, 1974, préface *d'Une Vie* de Guy de Maupassant, Edition Gallimard.
- GUSTAVE F, 2011, *Madame Bovary*, Paris, Gallimard.
- HERMINE M, 1997, *Destins de femmes*, Paris, BEAUCHESNE.
- Kuzucu, Hamza, 2000, « *Deux conceptions de maternité : Madame de Renal et Madame Bovary* », Hacettepe University, Vol. 17, Issue : 1, Ankara, Turquie.
- LIEBER C, 1999, « *La condition de la femme dans Une Vie* ». Analyses et réflexions sur Guy de Maupassant *Une Vie*, Paris, Ellipses.
- L'époque napoléonienne p. 288-305 / Avant 1850 : Panorama p. 306 -330 / La France de Napoléon III p. 331-347 / De la débâcle à la revanche (1870-91) p. 348-367 / Pierre Goubert, *Initiation à l'histoire de la France*, éditions Fayard-Taillandier, 1984
- Le mouvement d'une civilisation nouvelle (1852-1914) - *Histoire de la France, De 1852 à nos jours* Georges Duby p. 9 à 71 – éd. Références Larousse, 1988
- MAUPASSANT G, 2002, *Une Vie*, Paris, CLE International.
- REY-DEBOVE J, 2007, *Dictionnaire du Français*, Paris, CLE international.
- YANNICK R, 1999, *Les femmes*, actrices de l'Histoire, France, SEDES.

Sitographies

- (1) https://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Flaubert (Consulté le 6/6/2018)
- (2) salon-litteraire.linternaute.com/fr/resume-d-oeuvre/content/1853692-madame-bovary-de-flaubert-resume-court
(Consulté le 6/6/2018)
- (3) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Littérature-française-du-XIX-siècle> (Consulté le 9/6/2018)
- (4) <http://www.wikipedia.org/fr/Madame/Bovary/personnage/Emma>
(Consulté le 12/6/2018)
- (5) <http://WWW.KadnaxPagespersu-orange.fr/Couvent.9> (Consulté le 15/6/2018)

Table des matières

Nombre	Sujet	Page
	Dédicace	i
	Remerciements	ii
	Résumé	iii
	Abstract	iv
	مستخلص	v
	Introduction générale	vi
Premier chapitre : Situation de la femme, présentation des auteurs et des œuvres choisies		
1.1	Le Contexte Social au XIX ^{ème} siècle	1
1.2	Le Contexte Littéraire du XIX ^{ème} siècle	3
1.3	Biographie de (Gustave Flaubert)	4
1.4	Biographie de (Guy de Maupassant)	5
1.5	Résumé de Madame Bovary	6
1.6	Résumé d'Une Vie	8
1.7	La Situation de la Femme au XIX ^{ème} siècle	9
1.8	L'éducation des femmes	10
1.8.1	Définition	10
1.9	La Vie d'Emma	11
1.10	La vie de Jeanne	12
Deuxième chapitre : Deux Personnages de deux romans		
2.1	L'analyse Littéraire	15
2.2	L'analyse du personnage	15
2.2.1	Définition	15
2.3	Emma	18
2.4	Jeanne	20

Troisième chapitre : La comparaison entre les deux personnage		
3.1	Étude comparative entre Emma et Jeanne	24
3.1.1	Point communs	24
3.1.2	Différence	25
3.1.3	Les Remarques de cette comparaison	27
	Conclusion générale	30
	Bibliographies	32
	Sitographies	33
	Table des matières	34